

La litanie<sup>8</sup> suivante témoigne une grande reconnaissance à l'égard des divers bienfaits propres à différentes traditions spirituelles dans le monde. Cette reconnaissance est rendue par une prière où on espère que les fondements et le meilleur de chaque religion finissent par l'emporter. Alors que notre monde est chaviré par des épreuves terrifiantes et bouleversantes dans la foulée des événements du 11 septembre, puisse chacun d'entre nous, dans notre quête spirituelle, amener guérison et paix dans notre propre quartier par des partenariats novateurs et une collaboration solide.

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs baha'is et leur ouverture et leur volonté d'union.

**ASSEMBLÉE :** Nous rendons grâce.  
(Après chaque appel du CÉLÉBRANT, répondez « Nous rendons grâce »).

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs bouddhistes et leur sentiment de paix et leur force d'esprit.

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs chrétiens et chrétiennes et leur message d'amour et leur morale de compassion.

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs hindous et leur acceptation sincère de leur prochain et leur respect envers les personnes partageant différentes croyances.

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs musulmans et musulmanes et leur foi en la prière et la fidélité qu'ils vouent à leur culte.

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs jains et leur profond respect de la vie et leur pratique de la non-violence.

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs juifs et juives et leurs symboles de culte enrichissants et leur loyauté envers la tradition.

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs autochtones et leur vénération de la nature et leur culture ancestrale bien vivante.

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs Sikhs et leur chaleureuse hospitalité et leur témoignage manifeste de foi.

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs taoïstes et leur compréhension du lien qui unit toute chose et leur quête de l'harmonie.

**CÉLÉBRANT :** Rendons grâce pour nos frères et sœurs zoroastriens et zoroastriennes et leur dévotion envers la justesse des pensées, des discours et des actions.

**CÉLÉBRANT :** Nous rendons grâce pour chaque tradition religieuse, reconnue ou non, pour la diversité et la richesse de leur spiritualité, leur quête commune de la vérité, leur dévouement collectif envers la poursuite de la paix, la réconciliation et la guérison de l'esprit.

**ASSEMBLÉE :** Nous rendons grâce. Unis-nous à jamais dans une communauté de joie, d'espérance, d'amour et de paix.

Inspire-nous pour toujours, afin que nous puissions vivre dans la sincérité et l'authenticité, célébrer la diversité, fortifier l'unité, chercher la paix, non seulement pour atteindre un meilleur équilibre entre nos philosophies, mais pour bâtir un monde nouveau et juste. **Amen.** [Traduction]

Pour obtenir davantage de renseignements sur la justice réparatrice ainsi que pour consulter les initiatives des groupes confessionnels, veuillez consulter les ressources au portail de la justice réparatrice (<http://www.csc-scc.gc.ca>) et le site du Conseil des Églises pour la justice et la criminologie ([www.ccjc.ca](http://www.ccjc.ca)).

Ce dépliant a été préparé en collaboration avec le Conseil des Églises pour la justice et la criminologie, dans le cadre d'une entente de services conclue avec le Service correctionnel du Canada.

## NOTES

- 1 Zehr, p. 150.
- 2 Patricia Monture-O'Kane, telle que citée dans Justice réparatrice : qu'entend-on par là?, un fascicule de réflexion produit par le Conseil des Églises pour la justice et la criminologie ([www.ccjc.ca](http://www.ccjc.ca)).
- 3 Howard, Zehr, Changing Lenses A New Focus for Crime and Justice, Pennsylvanie, Herald Press, 2005, p. 144.



Service correctionnel  
Canada

Correctional Service  
Canada

# Partenariats novateurs, collaboration solide

« Shalom (la paix) est possible seulement si nous veillons mutuellement au bien-être des autres, même dans les écarts de conduite.<sup>1</sup> » [Traduction]

« Quand nous utilisons le mot "loi" dans la langue Mohawk... ce que nous voulons dire par là c'est la façon la plus harmonieuse de vivre ensemble.<sup>2</sup> »

« La loi se voulait un moyen et non une fin. C'était un outil visant à bâtir la paix pour établir des relations saines. Son but premier n'était pas de punir mais de permettre de se racheter, de redresser la situation.<sup>3</sup> » [Traduction]



SEMAINE DE LA  
JUSTICE RÉPARATRICE  
DU 12 AU 19 NOVEMBRE 2006

Canada

# Partenariats novateurs, collaboration solide



## UNE ANALOGIE QUI PORTE À RÉFLÉCHIR

Un homme ayant perdu une pièce de monnaie au milieu du gazon la cherche activement sur le trottoir. Étonné, son ami lui demande : « Pourquoi cherches-tu ta pièce ici alors que c'est là-bas que tu l'as perdue? »

« Parce que là-bas, il fait noir, répond l'homme, et que c'est ici que se trouve la lumière. » [Traduction].

Toutes les connaissances que nous possédons à propos de l'ensemble complexe des facteurs et des circonstances qui mènent à des événements qualifiés d'**actes criminels** témoignent du fait que recourir uniquement au système de justice pénale pour punir et emprisonner des personnes revient à chercher des solutions dans l'obscurité. Le système de justice pénale a longtemps été la seule solution mise en lumière. Or, l'expérience nous a appris que cette lumière doit être réorientée. Nous devons illuminer la collectivité dans laquelle nous nous efforçons tous de vivre en harmonie. Nous devons revoir les liens qui nous unissent et imaginer des façons holistiques de réparer ceux qui sont brisés.

La justice réparatrice soutient que la justice pénale ne peut être rendue sans justice sociale. Nous ne pourrions enrayer la criminalité que si nous réussissons à former une société pacifique, sûre et juste. La fondation de relations saines dans nos collectivités repose sur les intérêts communs plutôt que

sur la satisfaction des besoins et des aspirations individuels. Cette réalisation nécessite la complicité de tous les groupes qui, à leur façon, contribuent au bien-être spirituel et économique, tant sur le plan individuel que collectif.<sup>4</sup> [Traduction]

« Ceux qui maintenant vivent dans la même localité ne font plus partie d'un groupe homogène. Les villes sont faites de voisins qui s'ignorent, et il en sera bientôt ainsi des villages. Dans ces villes où la solidarité n'existe plus, chacun s'enferme, par peur des voisins et des intrus, derrière les murs de sa maison. La communauté humaine ne se vit plus au niveau de la rue, du quartier ou du village. Il y a un brassage de peuples, de religions et de philosophies, dû à la mobilité.<sup>5</sup> »  
« Ce qui distingue une communauté et un groupe d'amis, c'est que dans une communauté nous verbalisons notre appartenance mutuelle et nos liens; nous annonçons nos buts et l'esprit qui nous unit. Nous reconnaissons ensemble que nous sommes responsables les uns des autres [que Dieu nous vienne en aide!], et que ce lien vient de Dieu, qu'il est un don de Dieu.<sup>6</sup> »

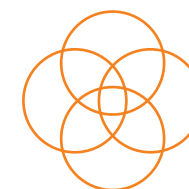
Au terme d'une réflexion sur les préceptes de Jésus, l'évêque A. Harris est arrivé à la conclusion que : « Tellement de choses semblent injustes – la parabole des vigneronnes, le frère de l'enfant prodigue – disproportionnées et illogiques, selon ma façon de voir. Mais voici le hic : le Christ est venu nous révéler une vision au-delà de notre horizon, chose jamais connue

auparavant – un Dieu pur amour – sans conditions, sans motifs secondaires. L'amour de Dieu étant total, il n'est pas donné parce que mérité, mais parce que nous en avons besoin. Voilà la criminologie selon le Christ.<sup>7</sup> »

Depuis peu, on assiste à une évolution encourageante de la façon dont certains organismes canadiens cherchent à entraîner des changements. En 2006, l'Association canadienne des chefs de police a tenu un forum sur la prévention du crime qui a permis de découvrir d'autres intervenants du milieu communautaire, dont le Conseil des Églises pour la justice et la criminologie. C'est un grand pas vers l'avant compte tenu du fait que le **Conseil des Églises pour la justice et la criminologie** vient tout juste d'entreprendre une nouvelle série de forums publics intitulés *What justice is* (qu'est-ce que la justice?), auxquels participent des représentants de groupes confessionnels et d'organismes communautaires, des citoyens et des membres du milieu artistique. Souvent, c'est lorsque nous voyons quelque chose d'une grande beauté que nous sommes profondément touchés et que notre compréhension s'élève à un autre niveau. Nous ne pouvons remédier aux lacunes du système de justice canadien en continuant de s'attaquer à la criminalité comme nous le faisons. Nous devons adopter *une vision nouvelle* invitant toutes les personnes qui attachent de l'importance à l'établissement de collectivités saines à participer, à collaborer et à faire preuve de créativité. Ensemble, nous pouvons y arriver!

« Lorsque les citoyens participent à l'application de la justice, la santé de la communauté s'améliore : qualité de vie, souci d'entraide, respect de la diversité, sentiment d'appartenance. Cela accroît sa capacité naturelle de prévenir les crimes, traiter de leurs causes profondes, rebâtir les vies et les liens brisés.

Ces cercles se recouvrant les uns les autres sont un puissant symbole de guérison,



l'endroit où ils se recourent le plus solide pour la sécurité et la communauté. C'est ce lieu de rencontre qu'il faut élargir. »

– De Justice réparatrice : qu'entend-on par là?, un fascicule de réflexion rédigé par le Conseil des Églises pour la justice et la criminologie ([www.ccjc.ca](http://www.ccjc.ca)).

## NOTES

- 4 Tiré des écrits de Lorraine Berzins, Chaire de développement communautaire de la justice, Conseil des Églises pour la justice et la criminologie.
- 5 Jean Vanier, *La communauté, lieu du pardon et de la fête*, Montréal, Éditions Bellarmin, 1989, p. 9.
- 6 Ibid., p. 26.
- 7 Évêque A. Harris, tel que cité dans *Justice : soit de l'âme*, un fascicule de réflexion produit par le Conseil des églises pour la justice et la criminologie ([www.ccjc.ca](http://www.ccjc.ca)).
- 8 Publié avec l'autorisation du Interfaith Office of the Scarboro Missions. Adapté de Jean Potter et Marcus Braybrook, directeurs de publication, *All in Good Faith: A Resource Book for Multi-faith Prayer*, tiré d'un service religieux du World Congress of Faith Conference de 1993, World Congress of Faiths, Oxford, 1997, p. 111 et 112. Réécrit par J.W. Windland, Encounter World Religions Centre ([www.worldreligions.ca](http://www.worldreligions.ca)).

ENSEMBLE, NOUS POUVONS Y ARRIVER!

[www.csc-scc.gc.ca](http://www.csc-scc.gc.ca)